

<https://www.valterbi.org/cms/spip.php?article691>



Les forêts, exploitation à l'ancienne

- Val Terbi Randonnée : VTrando - Panneaux d'information -



Date de mise en ligne : jeudi 16 juin 2016

Copyright © Val Terbi | Provalterbi | Valterbi rando - Tous droits réservés



LA FORÊT, SES RÔLES une ressource essentielle



Découverte, santé, passion... rando

La forêt jurassienne, occupe une surface très importante. Le Jura, après le Tessin, est le canton suisse le plus boisé. La forêt occupe le 46% de la superficie du canton soit 37'000 ha, ou 11 millions de m³ de bois sur pied.



► **FORÊT INDISPENSABLE À LA VIE PLUSIEURS RÔLES...**

RÉSUMÉ	KURZFASSUNG	RAICCOÛTCHI (patois jurassien)
Les anciens avaient besoin de la forêt pour survivre : chauffage, se chauffer, élever, chasser... L'exploitation se faisait à la main, avec des outils fabriqués par le forgeron du village, et grâce à la force des chevaux. Le bois se coupait en hiver, lors des fêtes, à l'exception des travaux des champs, profitant de ce que le bois d'hiver est le plus dur. La neige permettait de traîner le bois plus facilement. La main d'œuvre était bien payée. Les maîtres branches étaient nomades. Les bois de branches étaient adjugés par soucs au plus offrant. Les branches se transportaient sur des charrettes à bœufs.	Früher war der Wald überlebenswichtig. Um zu bauen, heizen, arbeitsnachen, jagen... Die Bewirtschaftung erfolgte manuell mit Werkzeugen, die der Dorfschmied herstellte, und mit der Pferdekraft. Das Holz wurde im Winter gefällt und zerlegt, ausserhalb Soll und Mischwald. Da im Winter keine Winterarbeiten anfallen, konnten die Bauern die Zeit um Bäume und Brennholz zu fällen. Zudem konnten auf dem Schnee die Holzstämme leichter nachgeschleppt werden. Die Arbeitskraft war günstig. Die kleinsten Äste wurden zusammengetragen. Die Äste wurden dem Meistbietenden versteigert. Die Äste wurden mit Handkarren transportiert.	Les veyès avont fât des bûs pa survivre : chauffage, se chauffer, élever, chasser... L'exploitation se fait à la main, avec des outils fabriqués par le forgeron du village, et grâce à la force des chevaux. Le bois se coupe en hiver, lors des fêtes, à l'exception des travaux des champs, profitant de ce que le bois d'hiver est le plus dur. La neige permettait de traîner le bois plus facilement. La main d'œuvre était bien payée. Les maîtres branches étaient nomades. Les bois de branches étaient adjugés par soucs au plus offrant. Les branches se transportaient sur des charrettes à bœufs.

Ecouter le résumé en patois, lu par Denis Frund

Panneau complet, consulter ou télécharger en PDF

<https://www.valterbi.org/cms/local/cache-vignettes/L64xH64/pdf-b8aed.svg>

Situation ; coordonnées GPS

à compléter

